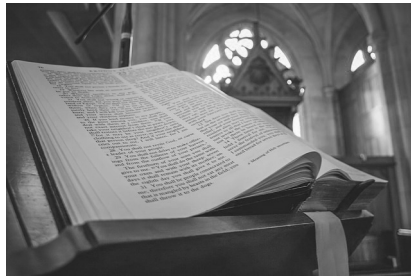


**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 22 AOÛT 2021  
*21<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire, B***

**HOMÉLISTE : Abbé Pierre-René Côté**

### **« Voulez-vous partir, vous aussi ? »**

Jean 6, 67

« Voulez-vous partir, vous aussi ? » (Jean 6,67). Le récit de saint Jean rapporte ce moment décisif de la relation de Jésus avec ses disciples et de ses disciples avec Lui. Un moment de liberté ! Un moment de crucial de choix, d'engagement. C'est aussi un moment de connaissance et de reconnaissance du Maître de vie qu'est Jésus.

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la VIE éternelle ! Quant à nous, nous croyons et nous savons que tu es le Saint de Dieu » (Jn 6, 68-69).

### **Une religion de pratiques morales et rituelles sans relation intime avec Dieu ?**

Nous avons souvent une conception et une expérience bien pauvre de la religion. Pour la majorité d'entre nous, la religion nous a été enseignée dans une pédagogie de la conformation. Voici les vérités qu'il faut croire. Voici comment se comporter, comment prier. Voici les commandements. Voici les sacrements, les rites. Il fallait ensuite se conformer à la morale chrétienne, aux pratiques religieuses définie par le droit canonique.

Plusieurs, parmi les plus vieux, se souviendront que la messe était « dite » en latin, par un prêtre qui parlait tout bas, tournant le dos au peuple! Pour observer le commandement de l'Église : « *Les dimanches messe entendras. Et les fêtes pareillement.* » il fallait que notre corps soit entre les murs de l'Église, de l'Offertoire à l'Agnus Dei ! « Alors, la messe « *contait* » pour satisfaire au précepte.

Est-ce qu'elle nourrissait la relation intime avec le Christ ? Est-ce qu'elle renouvelait l'émerveillement de se savoir aimé par un Dieu qui désirait chacun de nous depuis avant la fondation du monde (Ép 1, 4) ? Est-ce qu'elle permettait au baptisé d'accepter le Christ comme son Rédempteur ? Est-ce qu'elle lui permettait de suivre le Christ dans son mouvement eucharistique « Me voici, Père, pour faire ta volonté quoiqu'il m'en coûte, même la mort, s'il le faut, comme Jésus. » ? Est-ce que cette pratique religieuse soutenait la vie fraternelle entre les disciples paroissiens ?

### **Proposition d'une relation d'Alliance libre et consentie, éprouvée à l'expérience**

La première lecture de ce dimanche (Josué 24) rappelle clairement qu'il faut faire un choix, prendre une décision éclairée de suivre ou non le Seigneur qui s'est révélé. « S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez qui vous voulez servir... d'autres dieux ou... son

propre intérêt, ses caprices; saint Paul dit qu'il y en a qui servent leur ventre (Rm 16, 19), « Il en est beaucoup () qui se conduisent en ennemis de la croix du Christ : leur fin sera la perdition, ils ont pour dieu leur ventre et mettent leur gloire dans leur honte; ils n'apprécient que les choses de la terre » (Phi 3, 19).

Josué lui-même est déterminé. Il convoqua tout le peuple avec ses chefs, lors de la grande assemblée de Sichem et mit chaque membre du Peuple au pied du mur. Le Peuple est entouré de païens qui servent d'autres dieux, on peut choisir ! « S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir ! » (Jos 24,15). « Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. » Le peuple répondit : « Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux ! » (Jos 24,16).

Saint Jean aussi, dans l'Évangile, nous propose un choix. Beaucoup de disciples de Jésus qui l'avaient entendu enseigner dans la synagogue de Capharnaüm avaient été scandalisés par des propos trouvés trop durs. Beaucoup cessèrent de l'accompagner.

### **Quel enseignement trop dur ? Qui mange ma chair- *Ho trôgôn mou tèn sarka***

Jésus à Capharnaüm avait enseigné qu'il était lui le vrai pain vivant descendu du ciel. Il fallait manger sa chair pour avoir la vie éternelle et que Jésus nous ressuscite au dernier jour... Celui qui **mange** ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui... Jean emploie un verbe grec spécial qu'il est pratiquement le seul à utiliser le verbe **trôgô mâcher, ruminer** (Jn 6, 54,56,57,58). Ceux qui prenaient le verbe manger au premier degré pensaient à de l'anthropophagie ! Ils étaient horrifiés, dégoûtés ! Là, ça va trop loin ! On ne peut plus être ses disciples ! Quand on connaît Jésus comme un bon gars de Nazareth, « le gars à Jos »; on ne peut pas le comprendre lorsqu'il dit « je suis descendu du ciel » (Jn 6, 42) « Comment peut-il nous donner sa chair à manger ? » (Jn 6, 52), on n'a pas envie de le « dévorer ».

Il faut méditer, réfléchir, comprendre, assimiler plus que les paroles de Jésus! C'est JÉSUS lui-même qu'il faut comprendre, assimiler. C'est le mystère du Verbe qui était auprès de Dieu depuis avant la fondation du monde, Lui par qui tout a été fait ! C'est le mystère de sa descension dans notre chair en tout point semblable à nous, sauf le péché, mais avec nos tentations et nos épreuves, avec l'épreuve de l'incompréhension et du rejet de la part de très bonnes personnes en autorité religieuse et politique. C'est le mystère de l'incarnation, de la croix et de la résurrection, la victoire de Dieu sur la mort et la bêtise qui tue !

Sans ruminer ce mystère, je ne comprendrai pas Jésus... ni toi non plus ! Sans « mâcher » son corps eucharistique, je ne pourrai pas le

suivre jusqu'à la croix, jusqu'au témoignage coûteux du martyr... ni toi non plus ! Sans assimiler par la prière et la méditation le dépouillement de Jésus pour aimer l'humanité comme il l'a fait, je ne pourrai pas accepter de mon vivant les dépouillements de pouvoir, de prestige, d'influence, de biens et d'avantages... Et rester enfant de Dieu, disciple du Christ, frère de tout être humain, même ennemi, même pécheur, même criminel. Je ne comprendrai rien à cet amour inconditionnel... ni toi non plus !

### **Tu as les paroles de la vie éternelle !**

La vie éternelle, c'est déjà vivre aujourd'hui dans l'intimité du Père, à l'École de Jésus, avec le souffle de l'Esprit Saint ! Cette vie est une vie heureuse.

C'est l'expérience du bonheur d'être qui je dois être, de faire ce que je dois faire, de dire ce que je dois dire, de penser ce que je dois penser... en un mot d'être l'humain voulu par Dieu avant la fondation du monde, « déterminé à être pour Lui un fils adoptif par Jésus le Christ » (Ép 1, 5).

J'ai le bonheur d'être dans l'Église au milieu de frères et de sœurs que j'aime et qui m'aiment, qui me comprennent et me soutiennent... que je comprends et que je soutiens !

J'ai le bonheur d'être le partenaire et le collaborateur de Dieu (avec mes frères et mes sœurs) dans la gestion et la réparation du monde. De lutter avec les humains (même non chrétiens, même non croyants) pour que l'amour, la justice, la vérité, la solidarité, le partage, la fraternité l'emportent sur toutes les convoitises, et les magouilles et les asservissements que les intérêts, les ambitions et l'orgueil peuvent inventer !

J'ai le bonheur d'être soumis ! Oui, le bonheur de la soumission dont parle saint Paul aujourd'hui dans la seconde lecture. Merveilleuse soumission !

### **« Soyez soumis les uns aux autres »**

Je dois rendre hommage à une sœur de Saint-Joseph-de-Saint-Vallier (la communauté qui donne l'hospitalité au Jour du Seigneur dans l'Oratoire de Québec). Sœur Bernadette Lavoie avait su à quel jour je revenais de mes études en Europe où je m'étais préparé à enseigner l'Ancien Testament, à la demande de mon évêque. Sœur Bernadette m'a rejoint au moment même où nous entrons dans la maison de mes parents. Elle voulait que je donne un cours aux adultes sur saint Paul dans la paroisse de Québec où elle était animatrice de pastorale : Sts-Martyrs Canadiens. Je lui réponds : « Pauvre Bedette, saint Paul, je ne le connais pas et je le haïs comme tout le monde ! » Elle me répond : « Je ne peux pas croire qu'après

les études que tu viens de faire, tu ne peux pas te préparer ! »  
Parole de prophète! Il me restait à étudier... saint Paul.

### **Maudite soumission ?**

Presque tous les rituels de mariage chrétiens utilisaient le texte de l'Épître aux Éphésiens que nous avons lu aujourd'hui, mais traduit d'après le latin : « Femmes soyez soumises à vos maris ». On comprenait que la femme mariée perdait toute autonomie, elle « appartenait » au mari et qu'il ne lui restait qu'à lui obéir. Au nom de cette « soumission » beaucoup de femmes ont souffert, beaucoup d'abus ont été prétendument justifié dans les institutions religieuses et civiles de l'Europe et de tous les pays chrétiens. Moi-même, je l'avoue, avant d'étudier saint Paul (comme la plupart des gens que je connaissais), je détestais saint Paul pour ce que je croyais être sa misogynie. Je partageais l'exclamation de beaucoup de femmes : « maudite soumission »!

### **Étudier saint Paul en commençant par Éphésiens !**

J'ai appliqué la méthode que je suggère à tous mes étudiants : avant d'étudier un livre biblique, lisez-le à voix haute pour vous astreindre à bien lire toutes les syllabes, et éviter la lecture rapide qui passe par-dessus bien des nuances !

J'ai donc lu à voix haute, d'un seul trait l'Épître aux Éphésiens ! Premier bonheur, le texte est révélateur d'une relation avec Dieu qui est vivifiante et concrète pour la vie de disciple. On passe sur 5,21 presque sans s'en apercevoir !

Il faut donc revenir à 5,21 ! « Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ ». Soumis : masculin pluriel ! En grec, comme en français, le masculin l'emporte sur le féminin. L'homme est soumis, la femme est soumise. La « crainte » du Christ n'a pas le sens de la peur, mais de l'extrême révérence qui lui est due en raison de sa mission d'incarnation et de rédemption.

Quel est donc ce verbe *soumettre* – *hypotassein* en grec ? Et que signifie-t-il ? Vous pourrez faire l'expérience vous-même. Cherchez toutes les fois où le verbe *hypotassein* est employé dans le Nouveau Testament. Analysez comme au primaire (au moins dans mon temps !) qui fait quoi à qui quand comment pourquoi, dans quelles circonstances, dans quel cadre légal.... Dégagez ensuite le sens du verbe que vous pouvez énoncer. Vous avez étudié qui se soumet, à qui, dans quel but, dans quelles limites.... Vous découvrez alors cette merveilleuse soumission qui caractérise les Chrétiens et Chrétiennes des premières générations, en pleine persécution de la part des Juifs et des Païens !

Personne ne peut soumettre une autre personne. C'est le sujet qui doit se soumettre lui-même, volontairement, librement. Il y a toujours au terme une œuvre commune à accomplir; pour y arriver, la communion

des partenaires est nécessaire. L'œuvre commune des Chrétiens est la proclamation de l'Évangile et la vie Évangélique de la fraternité chrétienne. L'œuvre commune avec un partenaire non chrétien est une parie du bienveillant dessein de Dieu qui est universel. La définition de cette soumission est donc :

**Je veux librement créer avec toi les conditions qui rendent la communion possible en vue d'une œuvre commune.**

Cette soumission appartient à la vie quotidienne de la famille, de la fraternité de l'Église, à toutes les relations sociales et politiques. Saint Paul la recommande même avec les autorités politiques romaines qui nous persécutent à l'époque (Rm 13). On ne peut pas être à plat-ventre avec ceux qui nous méprisent et nous persécutent. Mais on peut chercher quels sont les points de rencontre entre le monde que nous voulons bâtir et celui que Rome veut bâtir. Comme disciples du Christ, frères et sœurs de tout être humain, nous voulons dans l'Empire et entre nous la justice, le respect des droits, la vérité, la solidarité et le secours dans l'épreuve.... Jusque dans le concret de nos engagement, notre ruminantion du corps du Christ, l'appropriation de son mystère d'incarnation, de sa croix et de sa résurrection nous apprend à être des humains « humains,» à être heureux et à rendre heureux comme des Fils et des Filles de Dieu, des Frères et des Sœurs entre nous et avec tous les humains.

« Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

En fin de compte. Voulez-vous partir vous aussi ?

AMEN.

---

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3**

**Téléphone: 514-524-8223**

**Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)**

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)**

---